

NUMÉRO VARIA : INTRODUCTION

Ce numéro *Varia* rend compte, conformément à son objectif, de la variété féconde des travaux réalisés en didactique des langues. Il s'organise cependant autour de deux thématiques fortes qui traversent l'ensemble des contributions à ce numéro. Ces thématiques, éclairées de façon complémentaire par les choix des objets étudiés, des publics et des méthodologies employées, nous informent de l'état des questionnements actuels, voire des enjeux de la didactique des langues aujourd'hui.

Il s'agit d'abord de la notion d'*immersion*, notion auparavant univoque qui renvoyait principalement à l'expérience de la « plongée » en langue-cible telle que vécue lors des séjours à l'étranger (article de Roussel & van Alemann) ou dans le cadre des migrations. Elle a donné lieu par la suite à une didactisation de l'immersion par les enseignements bilingues, tels que le modèle canadien ou les initiatives européennes CLIL – *Content and Language Integrated Learning*- ou EMILE- *Enseignement d'une Matière Intégré à une Langue Étrangère*- depuis les années 90, notamment (Germain, 2016). Les travaux présentés autour de cette thématique dans ce numéro montrent une compréhension plus ouverte des contextes immersifs, en élargissant la conception de l'enseignement bilingue d'une part (article de Bouchés), et en diversifiant la nature des contextes immersifs d'autre part, avec la prise en compte de la fictionnalité, abordée ici sous l'angle du jeu dramatique (article de Privas-Bréauté). Depuis les années 2010, la fictionnalité fait florès dans les apprentissages des langues médiés par les technologies (ALMT) avec entre autres l'utilisation des jeux sérieux et de la réalité virtuelle (Economou et al., 2017). proposée par les mondes synthétiques (par ex. *Second Life*) (Qotb, 2015) ou les casques 3D. Pour autant, il semble aujourd'hui que l'immersion se comprend moins comme un environnement que comme un réseau de relations écologiques, moins comme un contexte délimité (un pays, une classe) que comme une juxtaposition de contextes immersifs (authentique/fictionnel ; réel/virtuel ; présentiel/à distance) donnant lieu à une variété de situations communicationnelles dont le pilotage dépend de plus en plus uniquement de l'apprenant.

L'intérêt de l'immersion reste cependant le même : chercher à favoriser l'acquisition des langues en plaçant l'apprenant en situation plus « naturelle » d'apprentissage, perçue comme un moyen permettant de provoquer les apprentissages inconscients et non-intentionnels des langues de premières socialisations. Les articles présentés dans ce numéro questionnent les effets de l'immersion sur le développement des compétences langagières et communicationnelles, ainsi que sur le développement du répertoire langagier. Ils s'inscrivent dans la réflexion actuelle de la didactisation de l'immersion, que

Leconte (2016 : 9) définit comme : « une didactique ayant pour objectif premier l'insertion des personnes et leur autonomie langagière dans leur environnement quotidien ».

La seconde thématique transversale de ce numéro correspond à la notion de *contextualisation*, notion phare actuellement dans la didactique des langues comme le rappelle Huver (2015 : n.p.), soulignant l'intérêt de cette notion qui constitue une critique radicale face à un universalisme qui uniformiserait la compréhension des apprentissages de langues. En tant qu'éditeurs de revue en didactique des langues et en sociolinguistique, nous partageons cette préoccupation et accordons une place importante aux différents contextes d'apprentissage des langues et de recherche en didactique des langues (ce numéro accueille des réflexions portant sur les contextes vietnamien et algérien, entre autres). Pour autant, la notion reste à problématiser :

Il s'agit donc d'interroger non seulement les conséquences pour la [didactique des langues] de cette montée en puissance du « contexte », mais aussi la notion de contexte elle-même, dont on verra qu'elle est sans doute, dans son acception même, porteuse d'une histoire et de connotations qui auraient pu / dû supposer vigilance, voire circonspection (Huver 2015 : n.p).

Dans ce numéro *Varia*, la notion de contextualisation (de mise en contexte) questionne la transposition d'outils comme le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECRL) à des contextes d'apprentissage informel (Roussel & van Alemann) ou non-européens (Blouin). Elle est également abordée sous l'angle de l'implication du chercheur (Doucet) dans une perspective éémique, illustrant le fait que les recherches en didactique des langues, comme le plus souvent en sciences humaines, sont des recherches en sciences situées relevant par conséquent davantage de l'implication que de l'application (Carton et al., 2015). En point d'orgue, l'article de Belkessa, quant à lui, illustre la transversalité des difficultés d'énonciation des apprentis-scripteurs dans les écrits universitaires et rappelle tout l'intérêt des travaux comparés lorsqu'il s'agit de réfléchir aux contours et aux effets des contextualisations (nous renvoyons par exemple le lecteur aux numéros 34 et 37/1 de la revue sur ce point).

Comme à son habitude, le numéro *Varia* comprend trois rubriques. Le premier article de la rubrique « Recherche » apporte un focus sur le renouveau des immersions et des apprentissages informels, en cherchant à déterminer les gains des apprentissages lors de séjours à l'étranger, notamment sur le développement des compétences langagières à l'oral. La réflexion stimulante qui y est proposée remet en question les représentations naïves sur les apprentissages en immersion, complexifiant par la perspective évaluative adoptée la compréhension de la nature des apprentissages qui peuvent avoir lieu à travers les interactions orales vécues. Le second article adopte une perspective internationale telle que développée dans le projet CECA¹ pour appréhender l'enseignement-apprentissage du FLE en contexte vietnamien, sur les plans didactique et méthodologique. La question de la transposition des outils produits en Europe dans la formation des enseignants de FLE de par le monde est abordée avec finesse et apporte

¹ Pour une présentation du projet : <http://fipf.org/recherche-didactique/ceca>

un souffle salutaire pour (re)penser les politiques linguistiques et éducatives des langues européennes qui se sont principalement développées dans l'imposition de modèles (nous renvoyons le lecteur aux débats actuels que nous espérons féconds sur le CECRL). Science située et science de terrain, la didactique des langues ne peut être paresseuse et doit continuer à s'engager dans une diversité de terrains, prenant en compte le point de vue et la voix des acteurs et chercheurs évoluant dans les contextes étudiés. Le dernier article de la rubrique aborde la question des politiques linguistiques et du bilinguisme par un prisme original à partir d'une enquête sur la stratégie des familles pour assurer le plurilinguisme de l'enfant. Tout comme l'article de Roussel et van Alemann, l'article de Bouchés questionne les représentations naïves du bilinguisme et ses effets sur la perception des modalités d'enseignement des langues en France. La perspective sociolinguistique qui y est développée nous rappelle l'importance du contexte social dans lequel tout apprentissage de langue se développe.

La seconde rubrique « Pratiques et recherches en cours » propose aux lecteurs deux articles sur l'apprentissage des langues en contexte universitaire. L'article de Privas-Bréauté concerne l'intérêt du jeu dramatique pour les formations en anglais en soutien au développement des compétences communicationnelles, souvent négligées dans les apprentissages formels, de surcroît à l'université. Le recours au paradigme de l'énonciation (Varela) apporte un éclairage vivifiant pour aborder les interactions orales et les émotions qui en découlent. L'article de Belkessa aborde, quant à lui, la question de l'apprentissage des compétences rédactionnelles en français pour les écrits universitaires en contexte algérien. Il fait écho et complète par un autre contexte national le numéro spécial 37/1 de la revue sur la question de l'écrit et de son apprentissage à l'université. Pour l'auteure, la dimension énonciative devrait être au cœur des dispositifs d'enseignement proposés pour soutenir les écrits universitaires.

Le numéro se termine par une « carte blanche » dont l'objectif est d'éclairer de façon personnelle une thématique d'actualité ou une question vive du domaine. Doucet nous propose une réflexion sur la nature de la recherche en didactique des langues, dans une perspective émique, mettant en exergue tout le processus du passage du statut d'enseignant au statut de chercheur. Là où un simple tiret semble faire aller de soi l'apposition du terme enseignant à celui de chercheur (enseignant-chercheur), l'auteure nous propose l'histoire personnelle que la signification de ce tiret a eu pour elle, nous invitant par ce voyage à nous interroger sur les engagements éthiques liés à la transformation des statuts dans nos métiers, aux frontières entre les domaines de la recherche et de l'enseignement, entre la théorie et la pratique, et sur les significations que nous souhaitons, sinon pouvons, donner aux slogans de la recherche impliquée ou participative. La carte blanche de Doucet rend sensible la question des postures professionnelles et problématise des étiquettes auxquelles nous ne cherchons plus à donner sens dans nos injonctions à faire de nos étudiants des praticiens-réflexifs. Dans cette perspective, nous invitons le lecteur à croiser les contributions de Doucet et de Belkessa pour repenser le rôle des écrits universitaires et notamment des choix énonciatifs comme levier pour un dialogue apaisé entre les postures d'enseignement et de recherche chez nos étudiants de master et de doctorat. L'écrit universitaire du mémoire

est une ressource fantastique pour permettre d'appréhender l'inconnu, en s'appropriant les éléments de l'altérité, qui contribueront à la construction d'une identité professionnelle certes plurielle (enseignant et chercheur) mais fonctionnelle.

Nous souhaitons aux lecteurs de prendre autant de plaisir que nous en avons eu à parcourir et faire dialoguer entre eux les différents articles proposés dans ce numéro.

Bibliographie

- Carton, F., Narcy-Combes J.-P. & Narcy-Combes, M.-F. (2015). Situation de la linguistique appliquée en France : un état des lieux. In : Carton F., Narcy-Combes J.-P., Narcy-Combes M.-F. & Toffoli D. (éd.), *Cultures de recherche en linguistique appliquée*, Paris : Riveneuve éditions, 7-26.
- Economou, D., Mentzelopoulos, M., Georgalas, N., Carretero, J. & Garcia-Blas, J. (2017). Virtual Environments and Advanced Interfaces. *Personal and Ubiquitous Computing*, 21(6), 963-964.
- Germain, C. (2016). *Évolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*. Paris : CLÉ International.
- Huver, E. (2015). Prendre la diversité au sérieux en didactique / didactologie des langues. Contextualisation – universalisme : Des notions en face à face ? *Recherches en didactique des langues et des cultures [En ligne]*, 12(1). Récupéré du site de la revue : <http://journals.openedition.org/rdlc/273>. DOI : 10.4000/rdlc.273
- Leconte, F. (2016). Introduction. In : Leconte F. (éd.), *Adultes migrants, langues et insertions sociales : dynamiques d'apprentissages et de formations*, Paris : Riveneuve Éditions, 7-17.
- Qotb, H. (2015). Vers une analyse de l'apprentissage des langues en environnements virtuels immersifs. *Corela [En ligne]*, 13(1). Récupéré du site de la revue : <http://journals.openedition.org/corela/3865>. DOI : 10.4000/corela.3865

Nous remercions les membres de notre conseil scientifique qui ont collaboré à ce numéro: Sophie Bailly (Université de Lorraine) ; Séverine Behra (Université de Lorraine) ; Peggy Candas (Université de Strasbourg) ; Emmanuelle Carette (Université de Lorraine) ; Maud Ciekanski (Université de Lorraine) ; Marc Deneire (Université de Lorraine) ; Estela Klett (Université de Buenos Aires) ; Françoise Le Lievre (Université Catholique de l'Ouest) ; Stephanie Lerat (Université de Lorraine) ; Monica Vlad (Université Ovidius Constanta) ; Meike Wernicke (University of British Columbia) ; Shona Whyte (Université Nice Sophia Antipolis) ; Andrea Young (Université de Strasbourg)

Sommaire

Peggy CANDAS, Maud CIEKANSKI & Marc DENEIRE	1
Numéro varia : introduction	

Recherche

Stéphanie Roussel & Jasper von Alemann	7
Séjour linguistique : Quels bénéfices pour des élèves de 4 ^e	

Marie-José Blouin	31
L'enseignement du français en milieu institutionnel vietnamien entre culture d'enseignement et culture d'apprentissage : pratiques et perspectives	

Angélique Bouchés	55
Politiques linguistiques familiales dans des familles francophones résidant en France et apprentissage de l'anglais par l'enfant : représentations parentales et stratégies scolaires	

Pratiques et recherche en cours

Virginie Privas-Bréauté	77
Le jeu et les techniques dramatiques en classe de langue : Un levier pour la co-construction des compétences professionnelles	

Lahlou Belkessa	95
Analyse des difficultés scripturales liées aux modes de présentation des savoirs dans les mémoires de Master	

Carte blanche

Céline Doucet	105
Recherche « sensible » : Enquêter sur les pratiques d'enseignement-apprentissage du FLE : quels effets sur le praticien-réflexif ?	